



Les pagayeurs prennent le départ du pont de la pénitente, en amont du canal. De là, ils devront faire deux kilomètres à la force des bras.

Un championnat régional de dragon-boat investissait hier les rives du Grand jard. Un défilé de navires détonnant et coloré.

LOISIRS

## Des dragons sur l'eau



À côté de ses huit partenaires qui s'échinent à pagayer, le tambour a l'air de se la couler douce. Que menli. « Sans lui l'équipage partait n'importe comment », explique un rameur de l'équipe parisienne. En proue du navire, c'est lui qui donne le rythme pour que la barque fende l'eau aussi vite que possible.



Des rôles de chalands ce dimanche, qui se couraient après sur le canal du Grand jard. Le cours d'eau accueillait le championnat régional de dragon-boat, catégorie mixte, sous l'organisation du club local Les Pelles Châlonnaises, vice-champion de France de la discipline.

Sy affrontaient donc huit équipes en provenance de Châlons, Toul, Reims, Wassy et Paris. Bien que hors zone, le club de la capitale s'est greffé à l'événement pour s'entraîner en vue des interrégionales. « Ça ne fait rien, ça motive à pagayer plus », glisse une rameuse adverse non sans taquinerie. La compétition s'est scindée en deux parties : endurance et vitesse. « On a un parcours qui part du pont de la pénitente et qui fait deux kilomètres, détaille Aurélie Minguet chef de développement de l'association. Le second fait 200 mètres et longe l'île. » Après l'addition des deux épreuves chronométrées, Paris et Reims se sont retrouvés en finale, ces derniers l'emportant au sprint final. Les pagayeurs châlonnais arrivent quant à eux troisièmes. ■ SKANDIA FARZA

Contrairement à l'aviron, en dragon-boat c'est principalement le haut du corps qui est sollicité. Mieux vaut alors s'échauffer méticuleusement les épaules et les bras pour éviter les blessures et élargir le geste.



Faite de gradins sur les pelouses du Grand jard, les promeneurs du dimanche profitent du spectacle depuis la rive du canal. Un bateau à tête de dragon. Il y a de quoi en mettre plein les yeux aux plus petits.



Si huit équipages s'affrontaient, seuls deux bateaux étaient disponibles pour la compétition. Tous deux prêts par la Région, ils sont en tout point similaires à ceux utilisés dans les tournois nationaux.



La cohésion, c'est presque plus important que la force physique pour faire avancer le groupe. C'est au son du tambour que les pagayeurs plongent dans l'eau, et en ressortir de concert. Autrement c'est le zig-zag assuré.

sur le web  
LUNDI.FR/LARDENNAIS.FR  
RETROUVEZ NOTRE  
GALERIE PHOTO !